



Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

55 | 2020
Varia

Hisashi Ida, *L'Encyclopédie : dictionnaire qui a redéfini l'univers*

Tokyo, Presses universitaires de Keio, 2019, 223 p., ISBN :
978-4-7664-2558-1

Yoshiho Iida



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rde/6935>

DOI : 10.4000/rde.6935

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2020

Pagination : 293-296

ISBN : 978-2-9543871-0-9

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Yoshiho Iida, « Hisashi Ida, *L'Encyclopédie : dictionnaire qui a redéfini l'univers* », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 55 | 2020, mis en ligne le 08 février 2021, consulté le 10 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/6935> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.6935>

Propriété intellectuelle

évitent le matérialisme polémique présenté dans la *Lettre sur les aveugles* pour aborder la méthode scientifique et l'investigation de la nature (p. 180). La portée matérialiste des *Pensées*, que plusieurs travaux ont soulignée, aurait pu trouver sa place dans les analyses de l'art de penser librement ; il en est de même des analyses physiologiques et philosophiques des *Éléments de physiologie*. Cela aurait aussi permis de compléter le propos sur les rapports entre Diderot, les sciences et les savants, notamment du côté de la chimie, du « vitalisme » de Montpellier et de Haller. Quant aux *Principes philosophiques sur la matière et le mouvement*, ils ne sont pas mentionnés (pas même dans la chronologie).

Ces quelques limites, compréhensibles vu l'envergure du projet, n'altèrent en rien la grande qualité du travail proposé par A. Curran. C'est un ouvrage riche et stimulant, qui se lit toujours avec plaisir. Les analyses se complètent d'outils précieux (des notes souvent assez longues, une chronologie, une bibliographie et un index des noms propres, des œuvres de Diderot et de quelques noms communs) et d'un très beau choix de documents iconographiques. Ces derniers, toujours pertinents, agrémentent le texte et permettent de mieux reconstituer le paysage intellectuel présenté par l'auteur, du couteau fabriqué par le père de Diderot à la cérémonie en hommage à son fils au Trocadéro en 1884, en passant par une multitude de personnages et de lieux. Une excellente biographie, qui complète à merveille celles qui existent déjà !

François Pépin (IHRIM-UMR 5317)

Hisashi Ida, *L'Encyclopédie : dictionnaire qui a redéfini l'univers*, Tokyo, Presses universitaires de Keio, 2019, 223 p., ISBN : 978-4-7664-2558-1

Au Japon, les recherches sur l'*Encyclopédie* ont plus d'un demi-siècle. Cette tradition se cristallise dans le livre de Hisashi IDA : *L'Encyclopédie : dictionnaire qui a redéfini l'univers*. Comme l'auteur lui-même le précise, cette œuvre pédagogique, composée en six parties, est destinée tout d'abord aux « jeunes lecteurs qui ont déjà des connaissances élémentaires » sur l'*Encyclopédie*, souvent qualifiée de « sommet de l'esprit des Lumières ». Elle vise à « fournir [à ces jeunes initiés] des images concrètes de la genèse [de ce grand dictionnaire], ainsi que de l'univers [qu'il décrit] » (p. 221).

Les trois premières parties sont consacrées à « la genèse » de l'*Encyclopédie*. Après un rapide récapitulatif des ouvrages encyclopédiques précédant l'*Encyclopédie* (les *Lucubrationes* de Ringelbergh, le *Dictionnaire Francois-latin* de R. Estienne, le *Thresor de la langue francoyse* de J. Nicot et bien sûr les dictionnaires de l'*Académie française*, de Furetière et enfin de Trévoux), Ida présente, dans la première

partie, les auteurs des articles. La liste complète des contributeurs (tirée du *Discours préliminaire*) est donnée, avec la traduction japonaise de leur fonction et profession, des titres de leurs écrits majeurs et de leurs principaux articles. Par exemple, pour Guillaume Le Blond :

Son titre — professeur de mathématiques à l'École des pages de la Grande Écurie du roi (王室大厩舎数学教授).

Ses ouvrages majeurs — les *Éléments de fortifications* (『築城術要諦』), les *Éléments de Tactique* (『攻囲術要諦』).

Désignants majeurs de ses articles — Fortification (築城術), Tactique (戦術), Art militaire (兵術).

Ce livre peut ainsi être utilisé comme un dictionnaire permettant d'étudier l'*Encyclopédie*.

L'auteur consacre par ailleurs plusieurs pages à Jaucourt, « troisième homme » de l'*Encyclopédie*. L'analyse de son travail éditorial révèle une « maîtrise exceptionnelle » dans l'art de mobiliser une masse énorme d'informations tirées des ouvrages de référence. Comme le souligne Ida, cette philosophie de l'emprunt lui permet, dans certaines occasions, de produire une argumentation critiquant le système politique de son temps.

Dans la deuxième partie, Ida insiste sur le fait que les adversaires de l'*Encyclopédie*, dont il donne une liste rapide mais utile, ont joué un rôle essentiel dans la création d'un espace public et polémique. Leurs critiques des articles « philosophiques » ont notamment forgé les techniques rédactionnelles et éditoriales de Diderot. Les débats entre les deux partis ont suscité l'intérêt, non seulement des lecteurs, mais aussi des libraires de toute l'Europe, de sorte que cela a créé un marché prometteur pour les ouvrages encyclopédiques.

Dans la dernière moitié de cette partie, Ida présente les successeurs du grand dictionnaire, de l'édition de Lucques à celle de Panckoucke. Il détaille notamment le déroulement des publications des deux éditions italiennes sous le règne pontifical. La quantité d'éditions publiées, sous la menace de la censure, révèle que le projet de l'*Encyclopédie* a connu un véritable succès commercial et culturel, voire historique.

Dans la troisième partie, Ida dégage deux éléments du « Prospectus » qui le rendent novateur dans l'histoire de dictionnaire : d'une part, l'*enchaînement* des connaissances humaines réduites sous la forme d'article, avec les interventions éditoriales signalées par l'astérisque (I, p. 3a), d'autre part, l'explication des *arts mécaniques*, notamment des « opérations [ou des *manœuvres*] des Artistes & [de] la description de leurs machines » (I, p. 4a). Selon Ida, la tâche de l'éditeur, qui a dû « recourir aux ouvriers » afin « les interroger, d'écrire sous leur dictée, de développer leurs pensées, d'en tirer les termes propres à leurs professions,

d'en dresser des tables, de les définir [...] », constitue véritablement une démarche philosophique, un travail de *conceptualisation* — à la lettre « de faire accoucher les esprits » (*ibid.*). En lisant un article connu et emblématique, BAS, Ida montre concrètement comment les deux éléments apparaissent dans le texte de Diderot.

Les trois dernières parties montrent comment lire et analyser les articles de l'*Encyclopédie*. La partie IV est consacrée aux articles qui critiquent la civilisation et le système de la société politique de l'époque : HOMME (Diderot), HOMME (*Politique*, Diderot), HOMME (*Histoire naturelle*, Diderot), IMPÔT (*Droit politique & Finances*, Jaucourt) et ESCLAVAGE (*Droit naturel, Religion, Morale*, Jaucourt). Ida s'intéresse aussi aux petits articles de *Grammaire* de Diderot, dans lesquels ce dernier réécrit et redéfinit les acceptions proposées par des dictionnaires précédents : HUMBLE, caricature contre les deux premières classes privilégiées, IMPARFAIT, description matérialiste de la nature, et INDISSOLUBLE, critique du mariage en tant qu'institution chrétienne.

Dans cette partie, Ida insiste aussi sur le fait que les travaux éditoriaux (l'assemblage des textes cités) de Jaucourt forment un acte critique, voire polémique, qui s'engage dans les débats politiques de son temps. Par exemple, en traduisant l'article ESCLAVAGE, Ida l'analyse comme une synthèse des textes cités de la Bible et de l'*Esprit des lois*, qui compose un discours sur l'« origine de l'esclavage ». Il le présente ainsi comme une critique d'un système politique fondamental remontant à l'Antiquité.

La cinquième partie présente l'esprit encyclopédique et son opposition aux connaissances incertaines et superstitieuses, voire fanatiques, à travers, d'abord, des lectures de trois articles issus de l'*Histoire de la philosophie* : ÉGYPTIENS, ÉTHIOPIENS et CHALDÉENS. Ce sont les trois peuples qui voulaient « passer pour les plus anciens peuples du monde » (III, 22a) ou « de la terre » (V, 434b). Selon Ida, ces trois articles révèlent la fourberie intéressée des pouvoirs politiques qui, pour reprendre les termes de Diderot, « furent jaloux de conserver la vénération qu'on avoit pour eux, & ils ne transmirent à la connoissance des peuples, que le vain & pompeux étalage de leur culte » (*ibid.*). Les prêtres des trois nations ont créé leur propre « chronologie » en s'appuyant sur des connaissances artificielles, incertaines et parfois erronées ; ils l'employaient comme fondement de leur autorité. L'esprit encyclopédique est donc présenté dans l'ouvrage d'Ida comme esprit d'*examen* critique contre ce que Jacques Proust appelle « formes irrationnelles de la pseudo-connaissance » (Proust, *Diderot et l'Encyclopédie*, p. 272 et suivantes). L'auteur étudie ensuite deux articles dans lesquels la réflexion sur ces « formes » se déploie : l'article HISTOIRE (sans désignant) de

Voltaire et l'article DIVINATION (*Ordr. encyclop. Entendem. Raison ou Scienc. Science des espr. Divinat.*) de Diderot. En abordant l'argument de ce dernier article, Ida montre également la manière dont Diderot pratique la philosophie d'emprunt.

La dernière partie est consacrée à la lecture de l'article ATTRACTION (*Mécanique*) de D'Alembert, dont Ida révèle la portée polémique. ATTRACTION est un article emblématique : en le rédigeant, D'Alembert s'inscrit dans le débat entre le Cartésianisme et le Newtonianisme sur la cause motrice. En prétendant que seuls le calcul et l'observation peuvent assurer la certitude des connaissances humaines, D'Alembert se range du côté de la philosophie newtonienne qui n'était pas encore pleinement acceptée en France. Il attaque ainsi la théorie dominante des tourbillons cartésiens. S'appuyant sur ses travaux antérieurs, comme « Un dictionnaire peut-il objectif ? L'article ATTRACTION de l'*Encyclopédie* et la rhétorique scientifique de D'Alembert » (2014, en japonais), Ida présente l'argumentation de D'Alembert comme une intervention visant un changement de paradigme.

Les six parties de cet ouvrage sont soigneusement rédigées et fort riches d'enseignements. Les lecteurs y trouveront tous les outils (y compris les traductions données par l'auteur) pour aborder le monument du siècle des Lumières. Les Japonais ont enfin eu une œuvre *pédagogique*, rédigée dans leur propre langue, pour commencer et approfondir l'étude de l'*Encyclopédie*.

Yoshiho IIDA (Université Aoyama Gakuin)

Charles Wolfe, *La Philosophie de la biologie avant la biologie. Une histoire du vitalisme*, Paris, Classiques Garnier, 2019, 514 p., ISBN 978-2-406-08072-5

Comme l'indique l'introduction, cet ouvrage cherche à articuler deux enjeux : une histoire de la biologie avant et pendant la construction du terme, vers la fin du XVIII^e siècle, et l'analyse d'une philosophie naturaliste ou matérialiste prenant la vie comme objet. Le point d'ancrage de ces deux questions est l'existence d'une biologie avant la lettre, ou plus exactement d'un faisceau de problèmes et de perspectives nourrissant la construction de la science biologique. Pourtant, comme l'indique l'auteur, ces deux questions ne sont pas strictement convergentes : une part significative de la philosophie naturaliste ou matérialiste ne prend pas place dans la genèse de la science elle-même et, par exemple, les réflexions du Diderot sur le vivant ne participent pas à la genèse de la biologie. Pourtant, C. Wolfe ne cherche pas à séparer les choses, il s'interroge plutôt sur les liens et les différences entre des approches qui se penchent sur la vie ou le traitement scientifique du vivant.